

ويعرفونه بالبُورِيّ فطبخ منه الناس كثيرا واشتروا وقصدت  
إلينا طائفة من البجاة وهم سُكَّان تلك الارض سود اللوان  
لباسهم الملاحف الصُفْر ويشدون على رؤوسهم عصائب حُجْرًا  
في عرض الاصبع وهم اهل نُجْدَة وشجاعة وسلاحهم الرماح  
والسيوف ولهم جمال يسمونها الصُهب يركبونها بالسروج  
فاكثرينا منهم للجمال وسافرنا معهم في برية كثيرة الغزلان  
والبجاة لا ياكلونها فهي تأنس بالادمي ولا تنفر منه وبعد  
يومين من مسيرنا وصلنا الى تحي من العرب يعرفون باولاد كاهل  
مختلطين بالبجاة عارفين بلسانهم وفي ذلك اليوم وصلنا الى  
جزيرة سواكن وهي على نحو ستة اميال من البر ولا ماء بها  
ولا زرع ولا شجر والماء يجلب اليها في القوارب وفيها صهاريج

était de la longueur d'une coudée; et ils les nomment *alboûry*  
(les muges). Ils en font bouillir une grande quantité, et rô-  
tissent le reste. Une troupe de Bodjâh vint à nous; ce sont  
les habitants de cette contrée; ils ont le teint noir, sont vêtus  
de couvertures jaunes, et ceignent leur tête de bandeaux  
rouges de la largeur d'un doigt. Ils sont forts et braves; leurs  
armes sont la lance et le sabre; ils ont des chameaux qu'ils  
nomment *sohb* (roux), et qu'ils montent avec des selles. Nous  
leur louâmes des chameaux, et partîmes avec eux par une plaine  
abondante en gazelles. Les Bodjâh ne les mangent point, de  
sorte qu'elles s'apprivoisent avec l'homme et ne s'enfuient  
point à son approche. Après deux jours de marche, nous arrivâmes  
à un campement d'Arabes appelés les Fils de Câhil; ils sont  
mêlés avec les Bodjâh, et connaissent leur langue. Ce jour même  
nous atteignîmes l'île de Sawâkin.

Elle est à environ six milles du continent, et n'a point  
d'eau potable, ni de grains, ni d'arbres. On y apporte l'eau